se chargeant de la tutelle de cette Souveraine pendant sa minorité. En vous faisant M.r le comte cette double communication, je vous prie de la porter à la connaissance de S. M. I. C.ne et d'agréer les assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être &c (signé) Le Ch.er da Cunha. A son Ex.ce M. le Comte de la Ferronais Ministre et Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères. Paris ce 28 Octobre 1828.

Paris ce 21 Novembre 1828. Monsieur Je viens de recevoir la Lettre que V. Ex.ce m'a faite l'honneur de m'adresser sous date d'hier pour m'annoncer le prochain départ pour le Brésil de la Gabarre de S. M. la Loire. C'est avec une vive reconnaissance que je m'empresse de remercier à V. E. pour la bienveillance avec laquelle vous avez accordé passage sur ce bâtiment aux jeunes Brésiliens d'après la demande que je vous en ai faite. mais le moment du départ de la Gabarre n'étant point alors fixé ils ont pris la résolution de se rendre au Brésil dans le plus court délai et sont sous partis sur un navire de commerce pour leur destination, je regrette beaucoup que mes compatriotes ne puissent conséquemment profiter de la générosité avec laquelle V. Ex.ce a bien voulu accueillir ma demande, et en témoignant à V. E. mes plus sincères remerciments je la prie d'agréer l'expression de ma haute consideration. J'ai l'honneur d'être de V. Ex. &c (signé)

Départ de la Marine

Le Chev.er da Cunha. A Son Ex.ce Mr le Baron Hyde de Neuville Ministre et Secretaire d'Etat au Departement de la Marine.

Paris ce 17 Novembre 1828. En m'acquittant des ordres de ma cour, j'ai l'honneur de m'adresser a V. E. pour porter a sa connaissance le fait suivant. Le 3 Aout dernier le navire Francais le Mandarin ayant arrivé a Montevideo, le Gouverneur de cette Mr le Baron de Villa Bella d'après les informations que lui avaient été données, que ce batiment avait à son bord des canons e d'autres armes destinées pour le Service de Buenos Ayres, envoya un Officier Superieur de la Marine Imperial chez le Vice Consul de S. M. T. C. a Montevideo Mr. Cavaillon pour s'en assurer. Le commandant du Mandarin se trouvant alors chez Mr. Cavaillon, il fut assuré par celui-ci qu'il n'existait à bord du dit navire d'autres armes que huit canons dont il presenta la permission d'embarquement, et que sa destination était celle de faire un Voyage au tour du Globe sous la protection du Gouvernement Francais. Mr. le Baron de Villa Bella d'après ces assurances qui lui furent données par l'Agent du Gouvernement de S. M. T. C. se rapportant entierement à la bonne foi que son caractère lui inspirait ne fit aucune autre démarche pour vérifier ce qui lui avait été d'abord denoncé. C'est donc avec une grande surprise que le Gouvernement de l'Empire

Affres Etrangers